

PIONNIERS ET VISIONNAIRES



TOP 25: Trois couvertures, trois pionniers: Elisabeth Schneider-Schneiter, Peter Spuhler, Patrick Aebischer.

Si vous tenez ce magazine entre vos mains, vous verrez en page de couverture la politicienne Elisabeth Schneider-Schneiter, l'entrepreneur Peter Spuhler ou encore le spécialiste en neurosciences Patrick Aebischer.

Et cela pour une bonne raison: ces trois personnalités sont, à nos yeux, les pionniers et les visionnaires d'une Suisse forte, mais aussi d'une Europe forte. Des personnalités qui apportent une contribution au débat et une meilleure compréhension de certains sujets clés. Ce sont aussi des personnes qui font preuve de courage et ont le potentiel pour contribuer à une construction positive de l'avenir.

Patrick Aebischer est un neuroscientifique et diplômé en médecine. Il s'est investi dans les sciences, l'innovation et la culture et a dirigé l'EPFL durant dix-sept ans. Peter Spuhler, lui, construit à Bussnang en Thurgovie, à Berlin-Pankow, à Leuvarde et à Västerås des trains pour rapprocher les gens. Et

crée ainsi des emplois qualifiés dans toute l'Europe. Leur point commun: Peter Spuhler et Patrick Aebischer sont des pionniers et des visionnaires. Ces trois portraits en couverture ont été choisis parmi 25 personnalités dans cinq catégories: société, économie, politique, jeune génération et sciences. Ensemble, ils illustrent, dans leurs champs d'action respectifs, le dynamisme et la vivacité du Vieux-Continent.

Ce magazine commence par un entretien avec l'économiste de renommée internationale Beatrice Weder di Mauro. Cette Bâloise d'origine a un parcours de vie impressionnant: elle a grandi au Guatemala, a soutenu sa thèse à l'Université de Bâle et est aujourd'hui professeure à Genève, Paris et Singapour. C'est aussi la première femme (et étrangère) à avoir été nommée par le gouvernement allemand, en 2004, dans le Conseil des experts économiques. Le message qui ressort de cet entretien: Beatrice Weder di Mauro reste convaincue par le modèle suisse, porteur de succès.

Je vous souhaite une lecture passionnante et stimulante, à même de vous inspirer vos propres visions.

Stefan Barmettler



Stefan Barmettler
Rédacteur en chef,
Handelszeitung

Le jury qui a élu les pionniers et les visionnaires: Executive Committee, Europa Forum Luzern. Marcel Stalder, Président; Philipp Gmür, vice-président, Helvetia; Elvira Bieri, SGS; Ralph Büchi, Ringier Axel Springer; Karolin Frankenberger, professeure à l'Université de Saint-Gall; Thomas Gottstein, Credit Suisse; Morten Hannesbo, Amag; Hans Hess, Swissmem; Karin Mateu, Implen; Tiana Angelina Moser, conseillère nationale; Damian Müller, conseiller aux Etats; Emilia Pasquier, conseillère politique; Fabian Peter, conseiller d'Etat lucernois; Jean-Philippe Rochat, Kellerhals Carrard; Bruno Stafelbach, recteur de l'Université de Lucerne; Beat Züsli, Président de la Ville de Lucerne; Fritz Studer, ancien président de l'Europa Forum Luzern.

„Plus d'informations à propos de la Charte des partenariats éditoriaux du Temps: <https://www.letemps.ch/partenariats>“

IMPRESSUM

Le magazine «25» est un supplément des journaux «Le Temps», «Handelszeitung» et «BILANZ».

Cette publication paraît dans la «Handelszeitung» le 5 septembre 2019, dans «Bilanz» et «Le Temps» le 30 août 2019. **Rédacteur en chef** Stefan Barmettler **Rédacteur responsable** Roberto Stefàno **Collaborateurs de cette édition:** Marc Badertscher, Eckhard Baschek, Mélanie Beney, Alexandre Cudré, Seraina Gross, Andreas Güntert, Michael Heim, Marc Iseli, Iris Kuhn-Spogat, Melanie Loos, David Torcasso **Direction artistique** Wernie Baumeler, Berit Bisig **Rédaction photo** Remo Löttscher, Susanne Borer **Graphiques** Daniel Karrer **Correction** Simone Abegg, Sandra Bolliger, Sonja Brunschweiler, Carsten Stütz **Adresse Rédaction** Handelszeitung, Flurstrasse 55, 8021 Zurich, tél. 058 269 22 80, redaktion@handelszeitung.ch, www.handelszeitung.ch **Direction des médias économiques** Nina Ranke **Direction marketing** Roland Wahrenberger, **Brand Manager** Patrizia Serra **Adresse Verlag** Handelszeitung, Ringier Axel Springer (Suisse) SA, Flurstrasse 55, 8021 Zurich, tél. 058 269 22 20, verlag@handelszeitung.ch **Commercialisation** Admeira SA. Sales Service Annonces, tél. 058 909 91 11, saleservices@admeira.ch **Prix des annonces et conditions générales** Admeira.ch, **site du service clientèle** www.handelszeitung.ch/kundenservice, tél. 058 909 91 11 **Prix de vente au numéro** CHF 14.00, ISBN 978-3-9524325-3-2 **Impression** Swissprinters SA, Zofingue **Editeur** Ringier Axel Springer (Suisse) SA. Indication des participations importantes au sens de l'art 322 CPS: Le Temps SA



Photo: Phil Müller pour le Magazine 25

Katja Gentinetta, 51 ans

DE LA SUISSE À L'EUROPE

Les relations entre la Suisse et l'UE occupent une grande place dans l'esprit de Katja Gentinetta. Pour elle, aucun autre sujet ne met autant au défi la conscience nationale de la Suisse. En 2010 déjà, lorsque cette philosophe politique publiait avec son confrère Georg Kohler l'ouvrage *La Souveraineté en cause*, elle plaidait pour une politique européenne orientée vers l'avenir qui tiendrait aussi compte des principes de base de l'Espace économique européen. Elle affirme que les accords bilatéraux ne représentent pas une solution durable, ne serait-ce que du point de vue de l'UE.

Son analyse a été reçue de la même manière que tout ce qui concerne la politique européenne en Suisse: comme un apport gênant à un débat que tout le monde préfère éviter. La consultation relative à l'accord-cadre aurait pourtant pu être l'occasion d'intégrer directement les citoyens dans la discussion, estime-t-elle, avec un bilan plus positif que certains ne le craignaient.

Et comme, de nos jours, la politique ne peut plus être envisagée sans tenir compte de la mondialisation, Katja Gentinetta pousse sa réflexion bien au-delà de l'Europe. La cohabitation dans des sociétés de plus en plus multiculturelles l'occupe tout autant que les limites de la mondialisation ou les démonstrations de puissance de la Chine. Elle avait d'ailleurs consacré sa thèse aux limites de la tolérance. Dans son livre *Worum es im Kern geht* («Le cœur du problème»), elle s'interroge sur la direction que prend le monde depuis 2008. Au CICR, à Genève, dans le comité au sein duquel elle siège depuis un an, elle est en charge de la négociation au sein des guerres et des conflits en cours. Et dans le cadre de ses mandats au sein de conseils d'administration et de fondation, elle est souvent confrontée à des défis économiques et entrepreneuriaux.

Après son engagement pour le canton d'Argovie à l'Expo.02 et son poste chez Avenir Suisse, Katja Gentinetta est devenue indépendante et a décidé de faire voler en éclats la question des frontières. Sa réflexion centrale en tant que philosophe politique, lorsqu'elle traite les informations du monde entier, est la suivante: «Comment voulons-nous vivre ensemble?» Elle en tire des analyses remarquablement ciblées et pertinentes, par exemple dans les articles qu'elle

publie toutes les deux semaines dans le volet économique de la *NZZ am Sonntag*. Elle présente des conférences sur la numérisation à la Maison des cultures du monde à Berlin et sur le populisme, les fake news et la progression des systèmes autoritaires au Forum Raiffeisen du Haut-Valais. Elle donne aussi un cours sur la responsabilité individuelle et collective dans l'économie et la politique à l'Université de Saint-Gall. Une fois par mois, elle discute de géopolitique, de questions européennes, de la politique intérieure de la Suisse, de développements sectoriels et d'autres sujets sociétaux dans le cadre de l'émission *NZZ Standpunkte*, sur la SRF, qu'elle anime avec le rédacteur en chef du journal Eric Gujer. Et elle est également régulièrement l'invitée de l'émission *Philosophische Stammtisch*, sur la même chaîne.

Cette Valaisanne a fait des études de lettres allemandes, d'histoire et de philosophie à Zurich et à Paris, complété par de la formation continue à Salzbourg et Harvard. Aujourd'hui, elle vit avec son mari à Lenzbourg, en Argovie. Son temps libre, elle le passe de préférence à cheval et à Paris, dont elle apprécie autant la cuisine et les vins que l'offre culturelle. Une autre manière d'établir des ponts entre la Suisse et l'Europe.

16